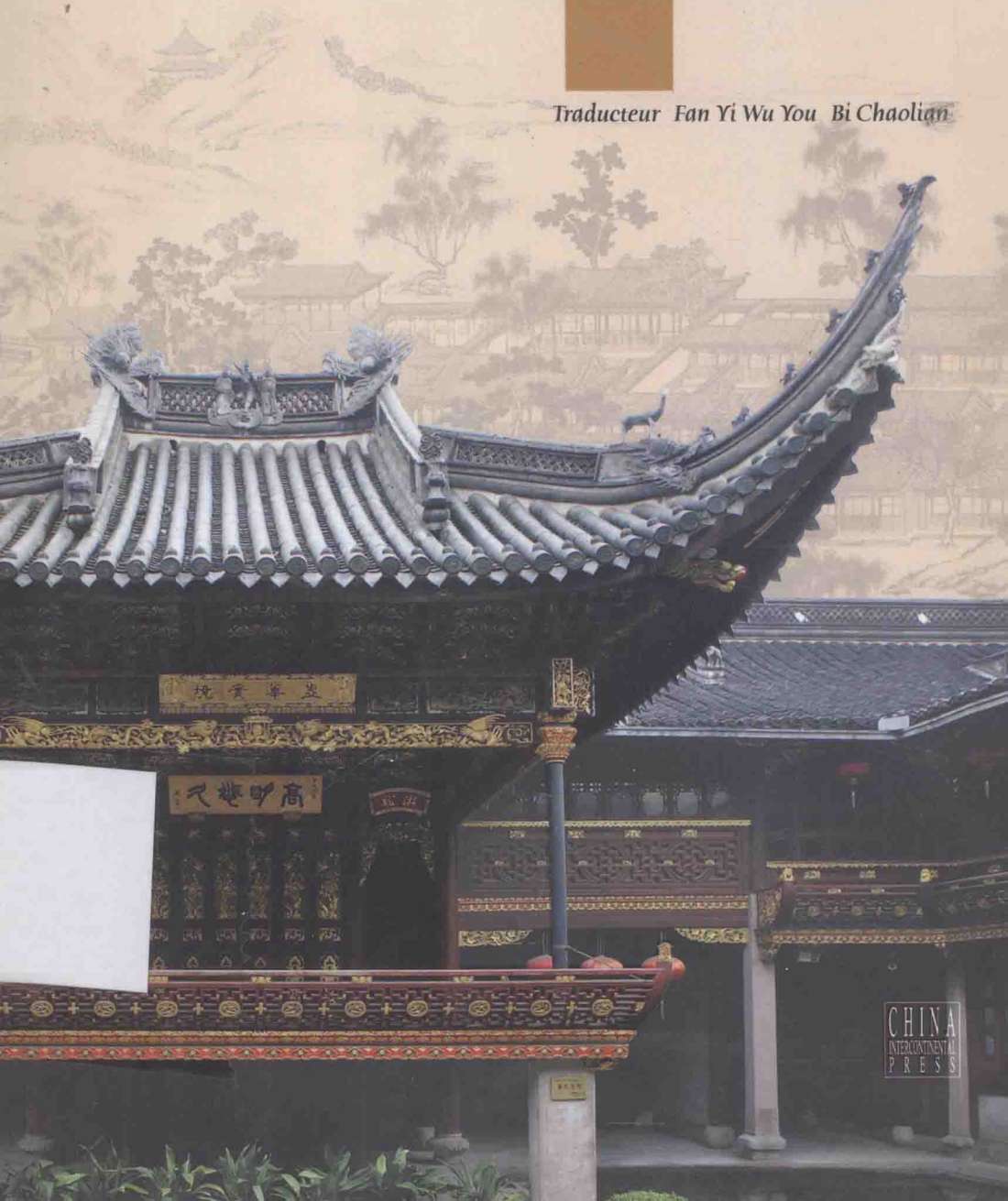


Collection culture chinoise

Cai Yanxin

L'ARCHITECTURE CHINOISE

Traducteur Fan Yi Wu You Bi Chaolian



Collection culture chinoise

Cai Yanxin

L'ARCHITECTURE CHINOISE

Traducteur Fan Yi Wu You Bi Chaolian

常州大学图书馆
藏书章

CHINA
INTERCONTINENTAL
PRESS

图书在版编目 (CIP) 数据

中国建筑：法文 / 蔡燕歆著；闭朝莲译.

—北京：五洲传播出版社，2011.1

ISBN 978-7-5085-1908-1

I. 中... II. ①蔡... ②闭... III. 建筑艺术—中国—法文

IV. ①TU862

中国版本图书馆 CIP 数据核字 (2010) 第 187843 号

中国建筑

著 者 蔡燕歆

翻 译 翻译无忧—闭朝莲

责任编辑 郑 磊

装帧设计 杨靖飞

设计制作 北京翰墨坊广告有限公司

出版发行 五洲传播出版社 (北京市海淀区北三环中路 31 号生产力大厦 B 座 7 层)

邮 编 100088

电 话 010-82005927, 010-82007837

网 址 www.cicc.org.cn

承 印 者 北京博海升彩色印刷有限公司

版 次 2011 年 1 月第 1 版第 1 次印刷

开 本 155 × 230 毫米 1/16

印 张 14.5

字 数 100 千字

定 价 110.00 元

Sommaire



Préface I

Villes Anciennes 7

Villes capitales II

Villes provinciales 23

Défense militaire 32

Pouvoir Impérial Suprême 41

Palais impériaux 43

Temples et Autels 56

Mausolées Impériales 64



Temple du Dieu 81

Architecture Confucéenne 84

Architecture bouddhiste 94

Architecture Taoïste 112

Architecture islamique 120

Architecture chrétienne 132





Appréciation des Jardins Classiques Chinois 139

Jardins impériaux 142

Jardins privés 154

Architecture Vernaculaire 165

Siheyuan de Beijing 167

Maison – grotte du Nord- Ouest de la Chine 171

Maisons résidentielles de Huizhou 174

Maisons de montagne de Bashu (région montagneuse du Sichuan et Chongqing) 177

Tulou de Fujian 179

Yourtes mongoles 185

Maison d'Aywang de Xinjiang 187

Maisons de pierre du Tibet 189

Maisons en bambou des Dai de Yunnan 190

Echanges Internationales 193

Apprentissage de l'Ouest 195

Architecture du nouveau formalisme national 208

Vers une nouvelle architecture 212



Préface

L'histoire de l'évolution architecturale de la Chine remonte à des milliers d'années au début de l'ère antique. À cette époque, les structures architecturales de la Chine ancienne étaient composées principalement de bois, de briques, de tuiles et de pierres auxiliaires. L'architecture ancienne de la Chine a inspiré non seulement l'architecture moderne de la Chine, son patrimoine culturel exceptionnel et remarquable a également eu une influence internationale en attirant l'attention du monde entier. Admirant l'ancienne architecture chinoise ressemble à tourner des pages d'un récit historique bien énorme. Des légendes de l'antiquité préhistoire, les réalisations militaires par les empereurs puissants Qinshihuang et Wudi des dynasties Qin et Han, le rayonnement de l'Empire des Tang, les intrigues des palais des dynasties Ming et Qing, ainsi que le talent et la sagesse des millions de peuple chinois négligés par des récits historiques, toutefois l'ensemble de leurs images sont tous vivement inscrits dans l'architecture ancienne de la Chine.

En ce qui concerne les catégories d'architecture, l'architecture ancienne chinoise comprend palais impériaux, temples, maisons résidentielles, tombeaux, jardins, etc.. Parmi lesquels, les palais, temples et tombeaux sont construits sous formes architecturales similaires à un aménagement intégral, soit symétrie uniforme clairement délimitant les lignes primaires et secondaires et avec un axe central entouré d'une cour carrée fermée, ce qui exprime le caractère discret du peuple chinois ou le style typique du



confucianisme. Pourtant, l'architecture de jardin s'y distingue, dont l'aménagement est très flexible et asymétrique, en poursuivant agressivement l'harmonie avec la nature, ce qui représente plus l'esprit du taoïsme.

Du point de vue de la conception architecturale, chaque bâtiment est divisé en trois parties: le toit en haut, et le

soubassement au fond, les piliers, les portes, les fenêtres et les murs au milieu. Le toit peut être considéré comme la partie la plus importante de l'architecture ancienne chinoise, Tous les toits ont une forme gracieuse et une courbe douce, ils pourraient être classés en toit aux rebords en saillie, toit de pignon, toit de pignon en saillie, toit de pignon plat, toit pyramide, etc., chaque toit représentant un grade.

La charpente en bois des constructions anciennes chinoises est composée de colonnes verticales, de poutres et de purlins et d'autres éléments importants, le point de connexion de différentes composantes avec l'utilisation de la jonction de tenon et mortaise, par conséquent formant une structure souple et élastique. Cette forme de la jonction de tenon et mortaise a été découverte parmi les ruines architecturales à la ville de Yuyao dans la province du Zhejiang, en montrant qu'elle a été utilisée dans l'Antiquité il y a 7, 000 ans. Au-dessus des colonnes et sous le toit il y a un élément de structure construite de pièces en bois alternants horizontales et verticales; ces composants répétés en couches sont appelés «dougong» ou supports. Cela représente un élément le plus caractéristique de l'architecture orientale qui est représenté par la Chine, et sert non seulement d'un treillis de toit, mais aussi

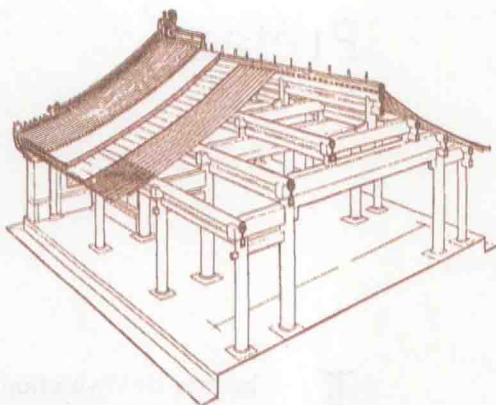
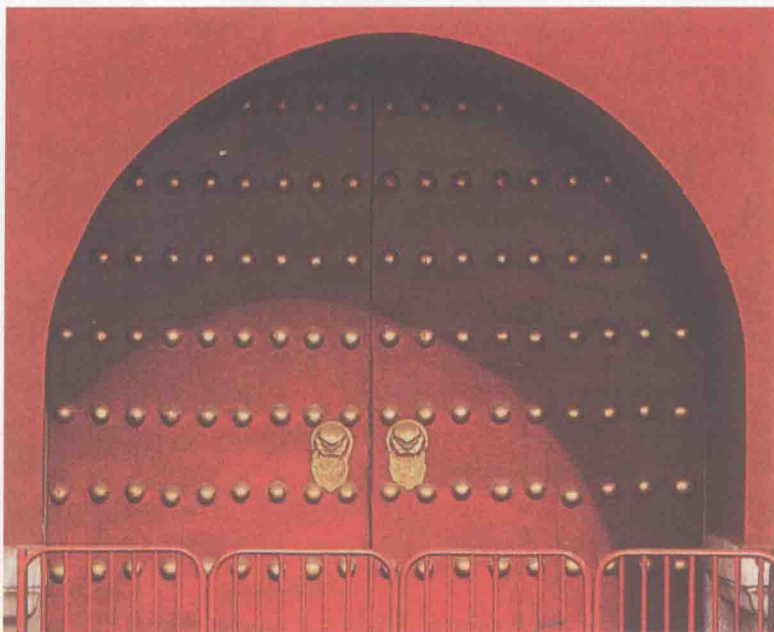


Schéma de la structure en bois de l'architecture ancienne chinoise.



produisant des effets impressionnants esthétiques.

La décoration est l'un des moyens importants d'expression dans l'architecture ancienne chinoise. Les artisans anciens chinois ont profité pleinement des caractéristiques de la charpente en bois, en employant des couteaux, marteaux, ciseaux, perceuses, stylos et d'autres outils tout au long de la composition et le processus artistique sur des matériaux. Par conséquent, la plupart des décoratifs architecturaux traditionnels chinois portent une valeur pratique, elle est étroitement intégrée à la structure et souvent servant d'un élément artistique pour les composants structurels, contrairement à un accessoire sans importance. Bien qu'ils possèdent définitivement la beauté esthétique, plus important encore, ils ont exprimé une beauté structurale qui convient juste aux qualités naturelles des matériaux et la logique de la mécanique. En même temps, la peinture traditionnelle chinoise, la sculpture,



Porte rouge à pommeau dorée dans le palais impérial, Beijing.



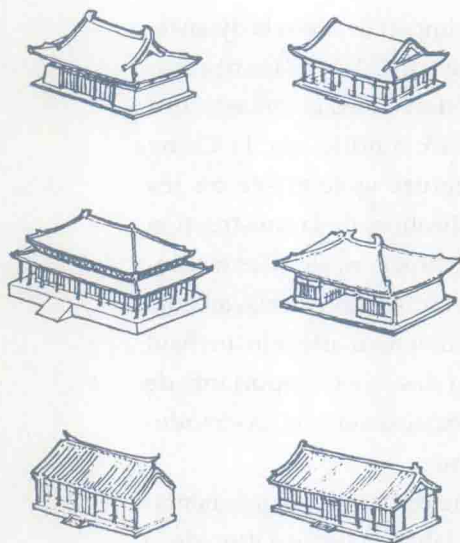
la calligraphie, les couleurs, les images artistiques, les motifs et d'autres méthodes avaient été toutes appliquées dans l'architecture décorative, tout en renforçant l'expression artistique de l'architecture.

L'idéologie confucéenne de sa « bienséance » dominant servit de cadre fondamental de la société de la Chine ancienne, avec les règles institutionnalisées définissant les différentes hiérarchies, donc elle s'imprègne naturellement dans les constructions architecturales et les arts décoratifs. Toute architecture ne visait pas seulement à « rechercher l'apparence », mais plutôt de « montrer le statut social ». La forme, la portée, le style de décoration, les couleurs, la texture, les thèmes de l'architecture, etc., ont été tous subordonnés à leurs fonctions sociales, ils sont une expression matérielle de l'importance de la valeur sociale de l'architecture.

L'architecture artistique se produit sous certaines conditions sociales et environnementales, dans lesquelles son développement, sa formation et sa perfection reflètent donc naturellement le lieu et le temps de son origine. La progression du temps se reflète dans la réforme, l'innovation continue des styles architecturaux et du contenu thématique et les méthodes de l'artisanat ; la variation importante de différentes régions est d'origine de leur environnement et climat respectif. En outre, la Chine est une nation de nombreuses nationalités ethniques différentes, toute nationalité ethnique préfère utiliser leurs propres traditions esthétiques et décorations caractéristiques spéciales dans les styles artistiques architecturaux, ce qui donne naissance à une variété de styles ethniques.

Tout au long de l'histoire de la culture traditionnelle chinoise, « l'étude de l'architecture » n'a jamais acquis l'importance qu'elle méritait. L'architecture traditionnelle chinoise artistique a été laborieusement créée et développée par d'innombrables artisans qui ont passé leurs connaissances d'une génération à l'autre. Dans la plupart des dynasties, l'architecture n'a ni été formée un champ d'étude indépendante, et ni pris la forme un processus formel de l'histoire de l'architecture. Heureusement, de nombreux thèmes





Les différentes formes de toit dans la Chine ancienne représentent les différents grades de bâtiment.

dans des œuvres littéraires peuvent y être trouvés sur les villes ou l'architecture. Ces œuvres, d'une part, ont reflété la vague sur le style, l'apparence des villes et la construction architecturale, d'autre part, en dépeignant les caractéristiques de l'architecture urbaine à cette époque. D'ailleurs, les documents historiques en matière de construction des palais impériaux, de grands projets architecturaux, des contremaîtres ou des artisans impliqués, étaient disséminés dans des récits historiques officiels et des ouvrages anciens. Certains ouvrages classiques

disséminés par des architectes eux-même, bien qu'ils soient plutôt rares, ils nous accordent un bref aperçu sur le processus de la construction de l'architecture ancienne.

Le travail de conception de l'architecture chinoise ancienne est très similaire au celui de l'institut de conception moderne; les architectes et organisateurs chargés de la planification architecturale ont attaché une grande importance à l'enquête et à la recherche de bâtiments contemporains ou précédents, ils ont adopté généralement le modèle et l'épure dans la production de leurs conceptions. Pendant longtemps, les artisans architecturaux chinois ont créé un dessin en trois dimensions (similaire à l'actuel dessin isométrique) pour commander la construction. A la fin de la dynastie des Han (206 av. J.-C. à 220 av. J.-C.), les « épures de conception architecturale » et les « documents explicatifs » étaient indispensables à des plans architecturaux à grande échelle. Au milieu du X^e siècle, la dessination architecturale a atteint un niveau de maturité qu'elle n'avait jamais connu auparavant.



Du «Dongguan» (institution ministère impériale) dans la dynastie des Zhou (vers 1046 av. J.-C. - 256 av. J.-C.) à « l'institution budgétaire » et « l'institution de conception » dans la dynastie des Qing (1616-1911) au cours de deux à trois mille ans, la Chine possédait un ministère de l'architecture spécialisée ou les fonctionnaires responsables de la planification, de la construction et de la répartition des matériaux de construction, etc.. Ces institutions gouvernementales ont contribué à l'utilisation de travailleurs et au transport de matériaux de construction pour atteindre un haut niveau d'organisation, si bien que l'un des sujets importants de l'architecture ancienne chinoise, la « normalisation » et la « modulation » puisse se réaliser et se généraliser.

Depuis le XIX^e siècle, le monde a connu de grands changements : la désintégration progressive de la féodalité, la propagation de la culture occidentale vers l'est, le développement scientifique et technologique de la société moderne, les changements dans la psychologie culturelle et l'intérêt esthétique chez les modernes. L'architecture chinoise du XX^e siècle a connu un changement considérable, de nombreux bâtiments d'architecture publique sont émergés dont les éléments ont réussi à combiner la Chine et l'Occident. Surtout après la réforme et l'ouverture de la Chine vers l'extérieur dans les années 1980, les apparences des villes ont transformé à un rythme toujours plus rapide et reflétant une richesse de styles architecturaux. À l'heure actuelle, la tâche la plus importante de l'architecture contemporaine chinoise est de trouver un style qui allie la modernité et le style ethnique.

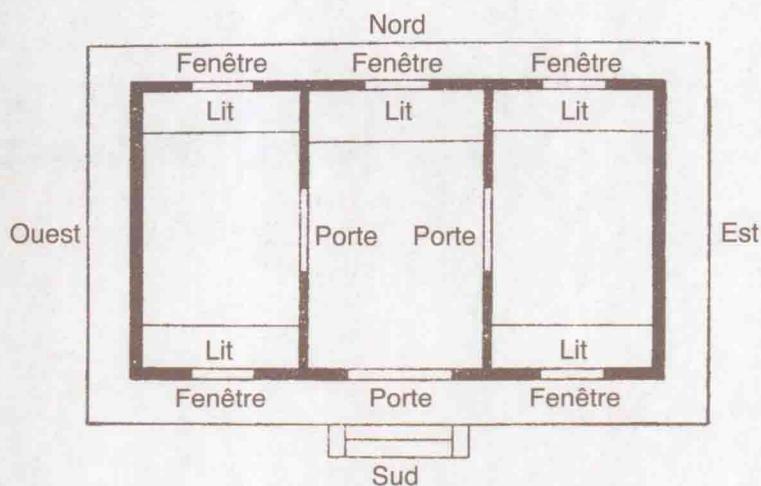
Le livre commence par l'introduction et la distinction entre les caractéristiques et les processus du développement de plusieurs types principaux de l'architecture ancienne chinoise traditionnelle, puis fournissant une brève description des évolutions complexes dans l'architecture chinoise contemporaine. Il est plein d'espoir que ce livre donnera aux lecteurs intéressés une description globale et contextuelle de l'architecture chinoise.



Villes Anciennes



Selon les documents historiques existants et les résultats archéologiques, l'apparition des premières villes chinoises ont généralement eu lieu à la fin de la société primitive (3000 av. J.-C.-2000 av. J.-C.), cette période est dans l'ensemble la même que la naissance des premières villes anciennes dans d'autres pays du monde. Ces villes anciennes ont été construites sur une très petite échelle, avec des infrastructures intérieures modestes. Par conséquent, à proprement dire, ces villes ne doivent que se définir comme les «châteaux» plutôt que les villes, et en aucune manière, elles ne pouvant être comparée aux villes d'aujourd'hui. Ce n'est que durant la dynastie des Zhou que les villes chinoises se sont développées à un rythme plus rapide, ce qui a contribué à former un ensemble spécifique de règles et règlements dans l'évolution de la ville urbaine selon les rangs hiérarchiques du système féodal. Un exemple d'un tel ensemble de règles et réglementation serait le code de développement urbain ancien, *Zhou Li Kao Gong Ji* (*Les rites des Zhou*), qui contenait des dispositions détaillées pour des domaines allant de l'aménagement des villes à la largeur des routes pour les différents niveaux.



Disposition nord - sud de maison dans la Chine ancienne.



Le système de champs de puits

Le système de champs de puits (Jing Tian Zhi) fréquente pendant la dynastie Zhou de l'Ouest, se réfère au système de la propriété foncière qui existait lorsque la société de la Chine pratique encore l'esclavage. A cette époque, les routes et canaux qui sillonnaient le pays, divisant les terrain en carrés qui ont été en forme comme les caractère chinois «Jing» (puits), donnant lieu à la dénomination de «champs de puits».

L'aménagement de l'espace des villes anciennes chinoises, sous la forme du système de grille, a eu ses origines au début de la société agricole, qui a été, à son tour, caractérisé par le « système de champs de puits » (Jingtianzhi). D'autre part, les climats, froid du Nord et chaud du Sud de la Chine, contribuaient spécifiquement à mettre l'accent sur un bâtiment qui est érigé dans une position à l'avant face au sud vers le soleil, et l'arrière face au nord, afin d'éviter les vents froids. La pratique de la construction de bâtiments sur l'axe nord-sud, a donné lieu à la création du réseau routier basé sur une direction nord-sud.

La fondation philosophique derrière le concept de « villes en forme carrée » dans la Chine ancienne, a été déterminée par les philosophies antiques, tels que la notion de «Le Ciel rond et la Terre carré », et la philosophie de la notion du Yin et du Yang, ainsi que le principe de cinq éléments : Eau, Feu, Terre, Bois et Métal. Le thème de la « dualité » aussi dans les philosophies qui précèdent a amené à mettre l'accent sur la localisation de l'axe central et la « symétrie » dans l'aménagement de la ville. Par conséquent de nombreuses villes et leurs bâtiments portaient aussi leurs noms et localisations qui avaient fortement reflété leur signification symbolique.

La « géomancie traditionnelle chinoise » (Feng Shui) est la philosophie d'origine dans les traditions de la culture traditionnelle chinoise, qui a tenu le plus grand respect de l'environnement naturel. Par conséquent, ces philosophies ont eu un impact significatif sur le choix du site pour les villes anciennes ainsi que leur aménagement. L'événement le plus connu a eu lieu en 514 a.v. J. -C, le ministre de l'Etat Wu, Wu Zixu choisissait le site de la capitale de Wu, il examina en personne le



sol, même goûtant de l'eau dans la rivière, enfin, la cité Helv fut construit (la ville de Suzhou d'aujourd'hui). En fait, cette ville fut choisie, après qu'il avait procédé à des enquêtes sur terrain et s'informant sur les conditions du sol et des eaux, et tout en observant les astrologues et tenant compte de la géomancie traditionnelle chinoise. Les changements dans la structure économique de la société ancienne chinoise ont contribué à l'évolution de l'urbanisme.

Pendant la dynastie des Tang (618-907), pour la commodité de l'administration ainsi que pour assurer la sécurité publique, Lifang, un système de la «structure enclose» a été adopté pour la surveillance des villes, où les rues résidentielles et les zones de marché étaient clairement définies par le réseau de routes en quadrillage. Chaque rue et zone de marché avaient son propre mur et porte avec un gardien, les portes ouvertes à l'aube et fermées la nuit. Cette approche a mit obstacle à la vie des civils et aussi limitant le progrès économique de la société. Il a fallu attendre l'ère de la dynastie des Song (960-1279) que la «structure enclose» en matière de planification urbaine a été abolie, grâce à l'évolution considérable dans l'agriculture, l'artisanat, le commerce, le commerce extérieur et même les sciences et technologies. Les zones de marché clairement définies à des fins distinctes, ont été remplacées par de nombreuses rues commerciales, ce qui marquait un changement de la répartition de l'espace dans les villes d'une «structure enclose» à une «structure ouverte». En effet, on pourrait assister à des scènes prospère et animée des rues commerciales de la ville capitale de Kaifeng au cours de la dynastie des Song, de la peinture, *Qingming Changhe Tu* (*Le Jour de Qingming au bord de la rivière*) - classée

Le Jour de Qingming au bord de la rivière

Le Jour de Qingming au bord de la rivière est l'un des rares chefs-d'œuvre encore en existence par Zhang Zeduan, artiste sous la dynastie des Song du Nord (960-1127). Il montre la capitale de Bianjing dans la période des Song du Nord (aujourd'hui Kaifeng, province du Henan) lors du Festival de Qingming, illustrant la vie quotidienne des gens et des coutumes de la capitale et représentant un microcosme de la vie économique de la ville des Song du Nord. Cette peinture est peinte sur un rouleau et avec l'utilisation de la méthode du pointillisme de la composition, ce qui rend la complexité de la scène dans un ensemble unifiée et riche.





Partie de la scène du *Jour de Qingming au bord de la rivière*, peinte par Zhang Zeduan, artiste sous la dynastie Song.

comme l'un des trésors nationaux de la Chine d'aujourd'hui.

Villes capitales

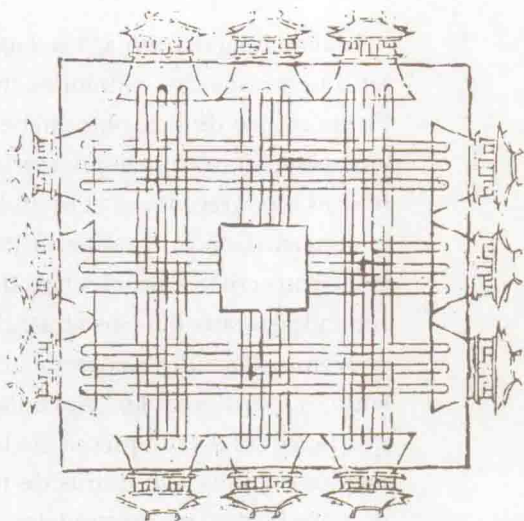
Tout au long des dynasties dans l'histoire de la Chine ancienne, les souverains des nouvelles dynasties ont toujours souligné l'importance de l'emplacement pour leur capitale, souvent ils envoyèrent leurs fonctionnaires les plus fiables pour effectuer des relevés topographiques et hydrologiques détaillés, et supervisant la construction proprement dite de des sites sélectionnés. Les principaux critères pour le choix du site de n'importe quelle capitale répondaient aux besoins stratégiques politiques et militaires du souverain. Un autre facteur déterminant serait la disponibilité des sources d'eau potable, l'eau à l'agriculture et au jardinage, ainsi que les cours d'eau, qui ont été les lignes de vie de toutes les dynasties où elles ont permis de faciliter le transport du grain et d'autres biens dans les capitales.

Au cours du XI^e siècle avant J.-C., la chute de la dynastie des Shang (1600 a.v.J.-C.,- 1046 a.v.J.-C.), suivie par la montée de la



dynastie des Zhou a vu l'établissement de Haojing comme la capitale (sud-ouest de la ville de Xi'an dans la province du Shaanxi d'aujourd'hui). Le souverain Zhou conféra les titres et de la terre sur son royaume, pour construire des duchés en zones diverses dans tout le royaume. Conformément à cette stratégie d'allocation fief, la dynastie des Zhou a commencé à construire à grande échelle des villes qui étaient des centres de défense et de contrôle politique sans précédent. Pour faciliter la construction de ces villes, un code strict de la réglementation sur l'urbanisme et la construction, soit le « système de construction urbaine », a été conçu par le souverain Zhou, qui a contribué à la hausse dans les activités de la construction de ville. Cela a également jeté les fondations des villes anciennes chinoises d'être créées selon un format de base – « cour extérieure de l'administration et cour intérieure de la résidence », la moitié frontale de la ville a été désignée comme aire de l'administration, tandis que la moitié arrière réservée pour le logement et les activités de loisirs.

La pratique de «prendre la voie du milieu ou de la centrale» a toujours été préconisée dans la Chine ancienne. Par conséquent, même dans les matières de construction de villes et de capitales, la symétrie était soulignée comme le caractère chinois «zhong» (qui signifie le milieu ou le central). Aménagé dans une forme quadrangulaire, la capitale des Zhou avait trois séries de portes de la ville de chaque côté tandis que le palais impérial était situé dans le centre. Il est devenu le



L'aménagement de la Cité impériale de la dynastie Zhou, consignée dans le chapitre de «Notice artificiers» dans *les rites des Zhou*.

